

KOMITÉ POPILE



jik an bout!

Responsable de publication : Jean ABAUL – Contact : 0696 41 41 32 / cncpmartinique@gmail.com

EDITORIAL

POUR QU'ILS NE NOUS EMPECHENT PLUS DE RESPIRER

Quatre policiers barbares ont assassiné George FLOYD, un Georges FLOYD de plus ! Notre devoir est de nous mobiliser, comme tous les êtres conscients sur la planète, pour faire comprendre aux criminels que le vent a tourné : « Dlo dépasé farin ! Black lives matter ! »

Il faut qu'ils sachent une fois pour toute qu'ils ne nous empêcheront plus de respirer ! » Car, pour nous, il n'est plus question de se limiter aux dénonciations et aux protestations. Le moment est venu de nous débarrasser de tous les genoux qui écrasent le cou des peuples ».

- Nous parlons de ceux nous étouffent physiquement.

Nous ne pensons pas seulement aux centaines de noirs abattus par des policiers racistes. Nous parlons aussi des dizaines de milliers d'enfants assassinés chaque jour par malnutrition et manque de soin, parce que les impérialistes imposent au monde, en toute connaissance de cause, un pillage impitoyable. Nous parlons de ces dizaines de milliers de civils, majoritairement femmes et enfants, décimés par leurs bombes à Gaza ou au Yémen, pour ne citer que deux exemples particulièrement révoltants.

-Nous parlons aussi des genoux qui nous étouffent mentalement : ces virus que leur propagande a inoculés dans les cons-



Manifestation devant le tribunal de Fort-de-France (03 juin 2020)

ciences pour perpétuer leur domination : ceux de la division, de l'autodénigrement, du racisme, de la xénophobie, de l'individualisme et de l'élitisme bourgeois.

- Nous parlons encore de ces genoux qui nous étouffent économiquement : leurs politiques fiscales, leurs normes vicieuses, les diktats monétaires imposées par leurs banques et leurs traités coloniaux.

Pour qu'il n'y ait plus de Georges FLOYD, il est temps d'éradiquer définitivement leur

système et ses régimes prédateurs.

- Le gang de suprématistes adeptes du white power doit être neutralisé !
- Elle doit être éradiquée, la mafia de l'autoproclamée « communauté internationale » qui orchestre l'agression des pays progressistes afin que les multinationales et les spéculateurs continuent à se gaver du sang des peuples.
- Ils doivent dégager les hypocrites qui braillent à longueur de journée « démocratie ! République ! Etat de droit » tout en éborgnant et en amputant les « Gilets Jaunes » ou en interdisant les manifestations dénonçant les violences policières.

Que toutes nos mobilisations s'intensifient contre ce système inique et mortifère ! Reprenons le contrôle de notre vie ! Lè-a rivé pou maté katla pou bon*!

(*L'heure est venue de changer sérieusement la donne.

INITIATIVES ALTERNATIVES

KOLE TET KOLE ZEPOL POU PEYI-NOU DOUBOUT

A l'évidence, les mesures annoncées par le gouvernement pour « sortir de la crise » restent inscrites dans la logique d'un ultralibéralisme sauvage. Des milliards grossiront l'escarcelle des multinationales et de nouveaux « sacrifices » seront imposés aux couches populaires. D'autre part, aucune disposition n'est sérieusement envisagée pour pallier les conséquences des prochaines catastrophes, plus que prévisibles, qui continueront à s'abattre sur notre pays. C'est à nous de prendre notre sort en mains.

Dans la précédente édition de « Jik An Bout », nous annonçons l'organisation d'une rencontre dont l'objectif arrêté est de contribuer à la convergence des multiples résistances et initiatives alternatives qui se développent dans notre pays dans les domaines de l'économie, de la culture et de l'éducation, des actions solidaires envers les plus fragiles, etc.

Il s'agira, à partir du partage des expériences et des propositions de chacun et de chacune, de tracer des pistes de réflexion et d'action pouvant contribuer à la cohésion sociale et à la naissance d'un projet alternatif consensuel.

Tous ceux et toutes celles qui considèrent que cette démarche est salutaire seront les bienvenus (es).

Dimanche 28 juin 2020 de 8 h30 à 12 h30

Salle Yvon ROISIER

Z.A. Petite Cocotte - Canal - DUCOS

Pour une bonne organisation de la protection sanitaire et des échanges,
les personnes intéressées sont priées de s'inscrire préalablement en contactant le **0696.332.632**



*L'une des initiatives impulsées par nos compatriotes :
Le réseau VIV (Village des Initiatives Volontaires) organise régulièrement la
promotion de la production martiniquaise dans différentes communes.*

☎ 0696 292 146 / 0696 935732

SUGGESTION DE LECTURE

☞ <https://www.alainet.org/> / *Le monde doit lutter contre l'annexion israélienne – qu'elle soit formelle ou non* par Ben White

☞ <https://www.investigaction.net/> / *Les masques de Monarc 1^{er}* par Badia BENJELLOUN



■ LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES ET CORRUPTION

Jik An bout vous propose de partager un article datant de juin 2016 et paru sur le site « latribune.fr ». Il relaie les révélations de l'organisation « Transparency International » qui révèle que « Les labos pharmaceutiques sont empêtrés dans la corruption ».



« Dans un rapport, l'ONG dénonce "l'effet corrosif de la corruption" qui n'est pas "pris au sérieux par les responsables politiques". Une enquête sur dix pour corruption aux Etats-Unis portait sur l'industrie du médicament au début de l'année, selon Transparency.

La corruption continue à peser sur l'industrie pharmaceutique malgré plusieurs scandales récents, les laboratoires et les gouvernements ne parvenant pas à régler le problème, estime jeudi l'organisation Transparency International.

Le groupe de lutte contre la corruption évoque un certain nombre de trous noirs dangereux dans le secteur pharmaceutique, allant du manque de données disponibles pour le public concernant les résultats

de la recherche à des pratiques sournoises en matière commerciale, en passant par l'application peu rigoureuse des normes de fabrication.

"Il est choquant que malgré les scandales qui se succèdent autour des sociétés pharmaceutiques, les responsables politiques continuent à ne pas prendre sérieusement l'effet corrosif de la corruption", déclare Sophie Peresson, responsable du secteur pharmacie-santé chez Transparency. "Les drapeaux rouges sont ignorés."

Les laboratoires pharmaceutiques continuent à déboursier des milliards de dollars pour régler diverses affaires. Par exemple le britannique GlaxoSmithKline a payé une amende record de près de 500 millions de

dollars en 2014 pour corruption en Chine. De nombreuses affaires sont en cours devant les tribunaux américains. Début 2016, une enquête sur dix pour corruption aux Etats-Unis portait sur des sociétés pharmaceutiques, estime Transparency International, soit davantage que dans le secteur bancaire.

La Fédération européenne des associations et industries pharmaceutiques a dit déplorer que le rapport de Transparency ne mentionne pas une série d'initiatives menées par le secteur comme la transparence financière, le partage des données et la lutte contre les médicaments contrefaits. »

■ EN 2015, LES CONTRIBUABLES DE BRISTOL PAYAIENT ENCORE DES DETTES AUX PROPRIETAIRES D'ESCLAVES DE LA VILLE

Nous vous proposons ici un extrait d'un article de Tristan Cork paru dans le « Bristol Post »

(Source : site legrandsoir.fr)

« Le gouvernement a donné aux propriétaires d'esclaves l'équivalent de 308 milliards de livres en 1833 et nous venons tous de le payer. Les contribuables de Bristol en 2015 remboursaient encore la dette empruntée par le gouvernement pour payer des millions en "compensation" aux propriétaires d'esclaves, a admis le Trésor. Les 20 millions de livres sterling que le gouvernement a dépensés en 1833 pour rembourser les riches propriétaires d'esclaves étaient si importants qu'il a fallu 182 ans au contribuable pour les rembourser.



Ici on voit la statue d'un marchand d'esclaves renversée et jetée dans une rivière à Bristol le 7 juin 2020. Les bien-pensants qui s'étaient déchaînés contre les militants Martiniquais qui, eux, avaient renversé la statue de celui qui a indemnisé les esclavagistes français, vont certainement publier pour condamner les vandales responsables de cette « action intolérable ».





« LE MONDE VA CHANGER DE BASE ! NOUS NE SOMMES RIEN, SOYONS TOUT ! »

Dans un courrier récent, un militant Africain nous rappelait un proverbe de sa région : **"On peut cacher une pintade sous les herbes mais l'on ne peut jamais cacher son cri"**. Les classes dominantes, les dirigeants des pays impérialistes flanqués de leurs idéologues et de leurs propagandistes s'imaginaient pouvoir indéfiniment cacher leurs pratiques prédatrices et leurs visées criminelles. Aujourd'hui, par sa puissance, le cri des exclus et des peuples dominés, qui n'a jamais cessé de se faire entendre, annonce l'accouchement du monde nouveau. **« Le monde va changer de base, nous ne sommes rien, soyons tout ! »** Jusqu'alors, ces mots tirés de « l'Internationale », l'hymne révolutionnaire des travailleurs, chantaient la confiance en l'avenir qui a toujours animé les militants conscients. Aujourd'hui, ils résonnent en échos de la transformation décisive qui est en cours.



Ces derniers mois, en effet, on a pu assister à une succession d'événements signifiant que les conditions objectives et subjectives d'une véritable révolution sont entrain de se réunir. La répétition des crises monétaires et financières*¹ annonçait déjà que le système était structurellement ébranlé par le divorce consommé entre l'économie réelle et les capitaux spéculatifs, avec l'anarchie qui en découle. Il était connu de tous que les politiques ultralibérales*² imposées par les

gouvernements, pour le compte des multinationales, avaient pour conséquence de dégrader cruellement les conditions de vie de la majorité des populations. Le productivisme insensé qui plonge la planète entière dans un engrenage de catastrophes*³ était dénoncé, de plus en plus massivement, sur tous les continents, par les populations et en particulier par la jeunesse.

L'essor des luttes populaires sur toute la planète indiquait un éveil des consciences et une

réelle volonté de s'attaquer au système. Les gouvernements y ont répondu par de violentes répressions policières et par l'adoption de nombreuses lois liberticides. Leur soi-disant « démocratie représentative » s'est vue démystifiée. De plus en plus, les « dynamiques citoyennes » qu'ils s'appliquaient à instrumentaliser se retournent contre eux et l'Etat est perçu comme ce qu'il est vraiment : un organe de domination de classe.

Dans ce contexte, le Coronavirus a joué le rôle de catalyseur.

Les mesures imposées par les gouvernements pour contenir la pandémie - fermeture des frontières, suspension du transport aérien, confinement des populations, etc. - ont profondément affecté la production industrielle, le commerce et le fonctionnement des services. Tous ont pu réaliser l'inanité des discours enchanteurs sur les vertus de la « globalisation » capitaliste. On ne peut plus cacher l'irrationalité et la dangerosité d'un système générateur de dépendances insensées, qui sacrifie la sécurité et le bien-être des humains sur l'autel du profit égoïste de minorités. La chape idéologique qui conduisait un grand nombre à se plier aux exigences des gouvernements capitalistes a volé en éclat ! Les véritables ennemis ont été démasqués par de larges fractions de la

population et les frontières de classe se sont affirmées.

Pendant la crise sanitaire, en même temps que les gouvernements, agents des classes dominantes, s'enfermaient dans les errements et les mensonges, les travailleurs qui étaient au front montraient un courage extraordinaire*4 et les solidarités fleurissaient dans le peuple. Beaucoup ont pris conscience du rôle essentiel que jouent les travailleurs dans la société, réclamant que celle-ci soit restructurée afin que leur valeur soit reconnue et que de bonnes conditions de vie leur soient garanties.

Plus encore : l'une des conséquences paradoxales de la pandémie de COVID 19, c'est que son caractère international, dont les effets ont été massivement répercutés par les médias*5 a fait prendre conscience de l'unicité de l'espèce humaine et de sa communauté de destin. Ce n'est certainement pas un hasard si l'assassinat de Georges FLOYD

aux USA a provoqué une mobilisation si massive, brisant les frontières et faisant voler en éclat des barrières raciales, intergénérationnelles, etc.

En réalité, c'est l'heure de la révolution qui a sonné ! Nul doute que les décennies à venir seront particulièrement agitées, car la bête blessée, aux abois, se déchainera. Elle fera tout pour survivre. Mais la roue de l'histoire ne pourra pas tourner à l'envers. Le monde va changer de bases.... Soyons au front !

*1 En particulier, l'éclatement de la bulle internet en 2000 et la crise des Subprimes en 2008.

*2 Les politiques de destruction des services publics, de concentration, de délocalisation et d'austérité, notamment.

*3 On évoque ici les catastrophes liées au changement climatique, les crises alimentaires majeures qu'elles impliquent, les crises sanitaires telles que celle du coronavirus dont les scientifiques annoncent la multiplication et les conflits militaires majeurs que préparent les pays impérialistes.

*4 Personne n'a été dupe des louanges hypocrites et des promesses démagogiques de Macron à l'intention du personnel de Santé. Son objectif principal est de sauver à tout prix le système et de réorganiser le pillage ultralibéral.

*5 Parfois dans le but de paniquer les populations afin de faire accepter des lois liberticides.



PAWOL FONDOK

« Il n'y a que les renégats de toutes les opinions qui ne sont jamais rebelles à aucun pouvoir. »

Alexandre DUMAS



DES FEMMES QUI ONT FAIT L'HISTOIRE

L'Union des Femmes de Martinique (UFM) publie régulièrement sur son site une rubrique destinée à faire « découvrir, ou de redécouvrir des femmes battantes, combattantes, qui ont elles aussi contribué à la libération des chaînes des femmes et de leur société ». Ce travail mérite d'être connu et reconnu. « Jik An Bout » partage avec vous la découverte de deux femmes combattantes présentée dans le « calendrier féministe du mois de mai.

■ Maria W. Stewart, née Maria Miller (1803 - 17 décembre 1879)



Orpheline à 5 ans, servante chez un pasteur, elle a été la première femme noire états-unienne connue à faire des conférences publiques un public mixte d'hommes et de femmes, blancs et noirs sur les droits des femmes et

à faire un discours public contre l'esclavage.

Elle enjoignait les Africaines-Américaines à rejeter les images négatives de la féminité noire prévalant à son époque, en insistant sur le fait que les oppressions de race, de sexe et de classe constituaient les principales causes de la pauvreté des femmes noires.

■ Katherine Flon, Le 18 mai 1803, elle a cousu le drapeau d'Haïti



La mémoire collective raconte que « Dessalines supprima la couleur blanche du drapeau français. Katherine Flon aurait alors réuni les bandes bleue et rouge et les aurait cousues.

Fille de mulâtre, elle prit position contre l'esclavage en restant en Haïti alors

que sa famille partait en France. Commerçante prospère et sérieuse, elle vendait du tissu acheté à l'étranger, tout en gérant un atelier de couture. En février 1802, il y avait presque autant de drapeaux que de troupes guerrières luttant contre les français.

A la fin d'une rude bataille où les troupes du général Dessalines furent victorieuses sur les français, un officier français arrêté interpelle le général haïtien et l'insulte car il arborait un drapeau français tout en combattant la France. Alors, Dessalines arracha le blanc du drapeau. Il se retourna vers l'officier et dit : « voilà, ceci n'est plus un drapeau français. ».

Il recherche alors une personne de confiance pour mener à bien la mission de monter une Commission qui choisirait les couleurs de la nation à naître : ce sera Katherine Flon.

Les rapports expliquant le choix de la Commission furent rédigés par elle : « Nous, avons choisi, pour notre Nation à naître et à nommer, un bicolore vertical : position qui représente un Peuple debout pour forger sa destinée. La couleur bleue sur la rampe symbolise le Peuple, et la couleur rouge, bravant le vent, évoque la victoire ainsi que le prix de cette victoire. » En mai 1803, au Congrès de l'Arcahaie, il y a un accord unanime du camp révolutionnaire sur sa proposition de drapeau.

Katherine a eu pour mission de fabriquer des drapeaux en série pour tout le pays. Elle organisa l'importation de tissu rouge d'Italie, pour un rouge uniforme à travers la Nation.

Elle a aussi établi des normes concernant les différentes dimensions de drapeau pouvant flotter sur les institutions du pays selon une hiérarchie bien déterminée. **La silhouette de Katherine Flon est l'unique représentation féminine à orner la monnaie haïtienne. Une place porte son nom au Champ de Mars, grâce aux organisations féministes.**



AGENDA



SORTIE TRADITIONNELLE DU CNCP

Dimanche 12 juillet 2020

Aux Trois-îlets

Au programme :

Marche-découverte, activités ludiques, repas convivial.

Pour informations ou inscription, contactez le 0696.332.632



Découverte de «Anba So», Fonds Lahaye (juillet 2018)

* Depuis près d'une vingtaine d'années, à la même période, le CNCP invite à sa sortie traditionnelle tous ceux et toutes celles qui souhaitent découvrir notre environnement, notre histoire ainsi que les activités économiques et culturelles alternatives développées par nos compatriotes. C'est aussi l'occasion d'échanger avec ses militants dans un cadre agréable.



A découvrir sur www.jikanbouttv.com



➤ *Quelle mission pour les afro-descendants de par le monde ?*

Pour nous contacter : jikanbouttv@gmail.com



Ce journal vous a été offert par le C.N.C.P
(Conseil National des Comités Populaires)

